

R K : *A l'abbaye de Maubuisson il s'agissait de souligner ces alcôves où le son des voix pouvait se réfugier malgré le flot de la musique provenant des autres haut-parleurs, donc d'une démarche visant à créer deux espaces sonores en un.*

Et les paroles en elles-mêmes sont contrariées mais malgré tout réussissent à percer dans l'alcôve.

Mais pourquoi justement les paroles sont-elles contrariées ?

D P : A propos de la notion de paroles contrariées, cela dépend de quoi on parle justement, du récit ou de l'installation,

si l'on parle du récit :

les paroles sont contrariées parce que dans la pièce sonore diffusée,

on entend 2 enfants qui refusent de se parler,

ils expliquent en peu de mots cette procédure de l'évitement ("on ne se regardait pas",

"on ne s'adressait pas la parole"),

qui refusent tout ("non"),

dans ce cas, paroles contrariées = refus de parler, absence de communication, absence de langage, à un moment il y a juste un petit espoir ("je me retourne, je parle"),

si l'on parle de l'installation :

les paroles sont contrariées parce que la première fois qu'elle a été montrée,

l'installation a pris place dans un environnement extrêmement réverbéré

dans lequel il était impossible de parler autrement qu'en phrases très courtes ponctuées de silences,

dans ce cas, paroles contrariées = toute parole trop longue devient inaudible,

le son du lieu empêche tout langage développé,

par contre il peut laisser se développer les vibrations, ondes et résonances des sons abstraits.

...

R K : *Une petite question, si tu permets :*

A Clermont-Ferrand l'espace est-il aussi très résonant ?

D P : A Clermont-Ferrand, l'espace est beaucoup moins résonant, et surtout il est plus grand,

je suis allé sur place faire des essais et rencontrer les étudiants et j'ai décidé, en discutant avec eux, de laisser plus d'espace entre les haut-parleurs et les murs

c'est une autre situation d'espace,

donc l'installation changera un peu,

mais gardera ce caractère sonore pour les voix :

il y aura un devant et un arrière des voix

(selon qu'on se trouve devant ou derrière un haut-parleur).

...

R K : *Est-ce que à Clermont-Ferrand aussi les voix sont noyées par la résonance du lieu ?*

D P : Non, à Clermont-Ferrand, l'espace est moins résonant, ce n'est pas nécessaire,

en préparant cette deuxième présentation et en changeant de lieu,

je me suis rendu compte de ce qui faisait la particularité de l'installation "Je parle",

c'est que c'est une installation de 4 haut-parleurs qui tournent le dos au centre :

le centre de l'espace reste vide et les haut-parleurs sont orientés vers les murs.

Extraits entretien par e-mail Rahma Khazam / Dominique Petitgand juin 2010

Rahma Kahzam : *On m'a demandé de faire un article sur « Diagonales » et j'aimerais bien évoquer ton oeuvre à l'ESACC de Clermont-Ferrand.*

Peux-tu me dire de quelle œuvre il s'agit ? Et comment tu l'as conçue ? Est-elle mentionnée dans ton livre ?

Dominique Petitgand : L'installation montrée à Clermont-Ferrand est : "Je parle", installation pour 4 haut-parleurs, 2009,

que j'ai montrée à l'abbaye de Maubuisson Saint-Ouen l'Aumône, l'année dernière (dans la salle du parloir, qui résonnait énormément),

et qui est documentée dans le catalogue page 14,

tu peux aussi écouter un extrait

<http://www.gbagency.fr>

c'est une pièce avec 4 haut-parleurs :

2 pour les voix (2 enfants)

et 2 pour les sons (ondes, vibrations, résonances),

c'est une pièce qui peut exister dans un environnement très résonant,

elle parle justement de cela :

l'absence de dialogue (voir transcription des paroles dans le catalogue),

à Clermont-Ferrand, le lieu d'expo est un grand hall d'entrée de l'école, j'ai passé plusieurs jours avec des étudiants pour préparer l'accrochage de septembre, nos discussions et le contexte spécifique du lieu, ont fait bouger l'installation,

par rapport à la première monstration (à l'abbaye) de l'installation,

ce qui change, c'est que le lieu est beaucoup plus grand,

et plutôt que d'agrandir l'espace entre les haut-parleurs,

j'ai préféré garder les proportions de l'œuvre et de laisser plus d'espace entre les haut-

parleurs et les mur (créant ainsi une sorte de couronne d'écoute),

l'installation ayant pour principe de toujours tourner le dos au centre de l'espace d'expo,

et il y aura en plus à Clermont-Ferrand :

sur un écran vidéo situé sur un espace voisin en vitrine et visible depuis la rue,

la traduction en anglais en sous-titres synchrones des paroles.

...